



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Lundi 14 janvier 2019

Vive le jaune du Tous ensemble !

Macron, avec sa morgue coutumière, a exhorté vendredi dernier les salariés à retrouver le « sens de l'effort » et « l'engagement au travail ». C'est bien connu que les femmes de ménage, aides-soignantes, ouvriers et tous ceux qui se mobilisent depuis deux mois car ils n'en peuvent plus de travailler pour des salaires minables se tournent les pouces, peinars. Samedi, les « fainéants » en gilets jaunes ont en tout cas répondu à Macron de la meilleure des manières en manifestant en nombre partout sur le territoire.

Le jaune se porte bien

En haut, ils commencent à avoir des sueurs froides : ils ont beau se creuser la tête pour trouver des nouvelles manières de casser le mouvement, rien n'y fait. La mobilisation reprend du poil de la bête et est toujours soutenue par la majorité de la population. Le pari du gouvernement de faire peur par l'annonce d'un arsenal de mesures répressives – alors même que les violences policières se multiplient – a échoué : samedi dernier, à Lille, Marseille, Bordeaux et dans bien d'autres villes, ce furent les plus grosses manifestations depuis le début du mouvement. Partout, on y a retrouvé la colère et la détermination des Gilets jaunes qui veulent en finir avec la galère de ceux qui travaillent dur et ne s'en sortent pas, en finir avec le mépris pour ceux qui font tout et ne sont jamais écoutés.

Le grand blabla national

Passant allégrement du bâton à la carotte, Macron a écrit une longue lettre pour donner le coup d'envoi du « grand débat national ». Le gouvernement aurait-il subitement pris la bonne résolution d'écouter la colère qui s'exprime ?

Il suffit à peine de gratter pour sentir l'enfumage venir. Macron annonce dans sa lettre qu'il restera dans tous les cas fidèle à son programme et qu'il ne reviendra pas sur les mesures déjà prises depuis le début du quinquennat. Le porte-parole du gouvernement Benjamin Griveaux a d'ores et déjà déclaré qu'il était hors de question de rétablir l'ISF. Bref, ce débat n'en est pas un : il ressemble plutôt à un match de foot où l'arbitre appartient à une des deux équipes et où le score final est connu d'avance ! Sans parler d'une crapulerie, en indiquant parmi les sujets « autorisés », les « quotas d'immigration ». Après avoir calomnié les Gilets jaunes, voilà que Macron tend la main à l'extrême droite, alors même que bien des Gilets jaunes ont

fait preuve de solidarité avec les migrants et que le sujet est devenu totalement marginal dans les revendications.

Le gouvernement cherche par tous les moyens à gagner du temps en pariant sur un essoufflement de la lutte. Mais les Gilets jaunes viennent de montrer qu'ils ne l'entendent pas de cette oreille...

Il veut nous la faire à l'envers

Pire, Macron fait un véritable chantage aux économies : toute baisse d'impôt devra être financée par des coupes dans les services publics. Tandis que les Gilets jaunes manifestent contre la détérioration de l'ensemble de nos conditions de vie, Macron propose de débattre pour savoir s'il faut plutôt sacrifier l'accès à l'éducation ou à la santé. Mais plus c'est gros... moins ça passe !

L'argent est loin de manquer, encore faut-il vouloir regarder au bon endroit : en 2018, les entreprises du CAC 40 ont offert à leurs actionnaires la somme de 57 milliards d'euros, un montant record de dividendes depuis 10 ans.

Bienvenue à la fièvre jaune

Les Gilets jaunes continuent à exprimer la colère ressentie par l'ensemble du monde du travail concernant les difficultés de finir les fins de mois et l'aggravation des conditions de travail. Dans beaucoup d'entreprises vont s'ouvrir les négociations annuelles obligatoires sur les salaires. Partout, ces salaires sont bloqués au plancher alors que les actionnaires se gavent. C'est tous ensemble, contre le gouvernement et le patronat, que nous avons la force de renverser la vapeur. Les Gilets jaunes montrent la voie à suivre en ne comptant que sur leur lutte pour gagner sans se laisser intimider.

Cette lutte, nous avons tout intérêt à la rejoindre, dans la rue et dans nos entreprises, à commencer par les manifestations de samedi prochain !

Rabais sur les primes

C'est les soldes chez Renault ! En tout cas sur la prime « Gilets jaunes » qui avait été promise en décembre pour essayer de calmer le jeu et dissuader les salariés des grandes entreprises de se joindre au mouvement. Avec 500 € maximum pour les bas salaires, 300 € pour d'autres voire rien du tout (primes incluses dans le calcul du salaire annuel pour réduire les dépenses), on peut dire merci aux Gilets jaunes... et répondre à Renault que le compte n'y est pas !

On a rien à attendre des patrons. En revanche on voit maintenant que c'est seulement sous la pression qu'ils lâchent du fric. À nous d'entrer dans la danse avec les Gilets jaunes pour obtenir ce qu'il nous faut.

Et les prestataires ?

La prime est bien légère, mais utile pour tous. Pourtant, il y a un grand absent dans l'histoire : les collègues prestataires ! Renault prétend la verser aux salariés en CDI, en apprentissage ou en intérim, mais pour tous les autres qui bossent avec nous au quotidien, ça dépend de leur entreprise. Certains n'auront rien... en tout cas pas sans lutte !

La prime doit être plus élevée et pour tout le monde !

Sepehri-ra bien qui rira le dernier

Si on écoute la direction de Renault, on ne comprend plus rien à la légalité... Recevoir 500 000 euros d'une filiale c'est légal quand on est une proche de Ghosn. Mais sortir une pièce du site quand on est un « simple » salarié, ça mérite le licenciement ! Être résident fiscal aux Pays-Bas, c'est autorisé pour un PDG. Mais toucher une prime par erreur, ça entraîne plusieurs années de retenues sur salaire pour nous.

Contre ces lois injustes, il faudra imposer notre légalité à nous et en finir avec ce système où une minorité de capitalistes profite de notre galère.

CAC 40 : la galette des rois capitalistes...

Chez les actionnaires du CAC 40, le pognon se ramasse à la pelle : 57,4 milliards d'euros distribués aux actionnaires des 40 plus grands groupes français ! Des dividendes en hausse de 12,8 % par rapport à 2017. Toute cette masse d'argent ne tombe pas du ciel : elle vient du travail des salariés durement exploités.

Il est temps de faire tomber les couronnes ! La révolte des Gilets jaunes montre qu'on est nombreux à refuser cet ordre injuste.

... et les miettes de NAO pour les salariés

Pendant qu'ils se partagent le gros gâteau des profits, les patrons veulent qu'on négocie quelques miettes et qu'on dise merci à la fin. C'est comme ça qu'ils voient les Négociations Annuelles Obligatoires prévues fin janvier : un petit geste rituel qui ne leur coûte pas cher, pour que l'exploitation habituelle suive son cours.

Mais cette fois-ci, avec le mouvement des Gilets jaunes en toile de fond, on peut en profiter pour ne pas négocier des miettes, mais revendiquer ce qu'il nous faut : de vraies augmentations de salaire pour tous les salariés. Au moins 300 € par mois pour tous les Renault et les prestataires.

Qui veut gagner des millions ?

Visiblement, ce n'est pas « *encore son dernier mot* ». Après « *l'appel à un ami* » saoudien pour couvrir ses pertes spéculatives (ami apparemment remboursé par Nissan), après le « *50/50* » pour ses revenus pour moitié cachés chez Nissan pendant 8 ans, Ghosn va-t-il nous sortir le « *vote du public* » néerlandais pour justifier les 7 millions d'euros qu'il aurait touché d'après la presse par le biais d'une nouvelle filiale Nissan-Mitsubishi-BV ?

À moins que sa demande de libération sous caution aboutisse, le champion semble parti pour « *rester encore la semaine prochaine* »... en prison !

Superman Rights Watch

La femme de Ghosn en appelle à l'association Human Rights Watch pour condamner les conditions de détention de son PDG de mari. Normal dans une famille où on prend « grand soin » les uns des autres.

Avait-elle contacté la même ONG pour dénoncer l'interdiction des syndicats dans l'usine Nissan de Canton aux USA ? Ou quand des ouvriers grévistes de l'usine turque de Bursa étaient réprimés par le régime d'Erdogan à la demande de Renault ? Les geôles turques, vraiment mieux que les japonaises ?

Dialogue à coups de Flash ball

De l'autre côté de la planète et de la société, la police et les juges sont moins sensibles à la condition humaine. Depuis le début du mouvement des Gilets Jaunes, violences policières et répression ont été la seule réponse du gouvernement. Plus de 6 000 interpellations pour 5 000 gardes à vues, 82 blessures graves causées par des Flash ball et des grenades... Des lycéens aux retraités, tous ceux qui sortent dans la rue sont « complices » des casseurs a dit Castaner !

Et maintenant, Macron veut nous faire croire qu'on va dialoguer avec son « Grand débat » ? Le gouvernement a donné le ton : le rapport de force est le seul moyen de se faire entendre !

Fake Renault Bashing

Après la révélation du versement de 500 000 euros à une dirigeante, Renault a menacé l'agence Reuters de poursuites en parlant d'une « campagne de déstabilisation délibérément orchestrée ». On n'est pas loin de la théorie du complot !

Mais ce coup-ci, les chiens de garde des patrons n'ont rien trouvé à dire contre les conspirationnistes de Boulogne. Ils ne sont pas aussi conciliants quand il s'agit de dénoncer les Gilets jaunes...